

A CREIL

Rémi FLANDIN

fils de l'ancien président du Conseil

trouve la mort aux commandes d'un "vampire"

(Lire les détails en page 11.)



Une récente photographie de Rémi FLANDIN

Rémi FLANDIN**TROUVE LA MORT A CREIL aux commandes d'un "vampire"**

RÉMI FLANDIN n'est plus. Un nom s'ajoute à la liste des héros du ciel, qui sont trop souvent des martyrs. Un être comblé des plus beaux dons disparaît à 34 ans, laissant trois orphelins, une épouse chérie, une famille dont il était l'unique fils.

Son père, le président Pierre-Etienne Flandin, était heureux de l'avoir vu s'engager dans la carrière de l'Inspection des Finances. Mais quand survint la guerre, il ne fut plus question pour ce jeune homme que de mettre ses forces et son enthousiasme au service de la patrie.

Après des tentatives infructueuses, il réussit à passer en 1943 la frontière espagnole et à gagner Oran, où il s'engage comme volontaire dans l'aviation. On l'envoie faire ses classes à l'école de pilotage d'Alabama. Il revient à Oran breveté, au début de 1944, pour être aussitôt affecté à un groupe d'aviation des forces d'Afrique du Nord.

Le voici dès lors rangé dans la pléiade des bombardiers, ceux qui, nuit après nuit, allaient sur l'Allemagne attaquer des objectifs stratégiques dont on sait comment ils étaient défendus.

Il en voit de dures dans son B-26, notamment en février, mars et avril 1945, mais son audace semble le protéger, et deux citations vont marquer sa conduite glorieuse.

La paix revenue, il reprend ses études et, en 1947, entre à l'Inspection des Finances, dans la promotion « France Combattante », sortie de l'Ecole nationale d'administration.

Il fonde alors un foyer, mais, en dépit de ses travaux, il n'abandonne pas l'aviation. Capitaine de réserve, il vole régulièrement au Centre d'entraînement de l'armée de l'air à Creil. Il conquiert un à un ses brevets de pilotage sur les appareils les plus divers.

Le mois dernier, il était décoré de la Légion d'honneur à titre militaire.

Dimanche il avait pris les commandes d'un « Vampire », ayant reçu l'ordre de faire une démonstration acrobatique à la verticale du terrain de Creil. A 10.000 pieds d'altitude, son appareil se mit en vrille. Rémi Flandin réussit à en larguer la verrière, le reprit en main, et il allait atterrir quand une perte de vitesse le plaqua au sol.

Ce charmant garçon qui n'avait peur de rien, ce joyeux compagnon laissera un souvenir durable chez ses amis, ses camarades de travail, chez tous ceux qui l'ont connu.

Robert et Francine Lazurick, et toute l'équipe de « L'Aurore », en cette heure infiniment cruelle, adressent au président et à Mme Pierre-Etienne Flandin, à leur famille, à l'épouse de Rémi et à ses enfants, l'expression de leur sympathie attristée et de leur affection.

M. REMI FLANDIN**fils de l'ancien président du conseil trouve la mort dans un accident aérien**

M. Remi Flandin, inspecteur des finances et fils de M. Pierre-Etienne Flandin, ancien président du conseil, est mort hier des suites d'un accident aérien.

Capitaine de réserve de l'armée de l'air, M. Remi Flandin faisait un vol d'exercice à bord d'un Vampire de la base aérienne de Creil. Il effectuait au-dessus du terrain une démonstration acrobatique lorsque l'avion se mit en vrille. Il semble que le pilote ait alors, pour pouvoir évacuer son bord, largué la verrière de l'habitacle. Il put cependant reprendre en mains son appareil et se prépara à se poser. Alors qu'il se trouvait à quelques centaines de mètres de la piste, à la suite, croit-on, d'une fausse manœuvre due à une défaillance physique, l'avion s'écrasa au sol. Le pilote sortit du cockpit, apparemment indemne, puis s'écroura. Transporté dans le coma à l'hôpital de Senlis, il y est décédé en fin d'après-midi.

Le fils de M. Pierre-Etienne Flandin se tue à bord d'un chasseur à réaction

Le capitaine de réserve Rémi-Léon Flandin, fils de M. Pierre-Etienne Flandin, a trouvé la mort dimanche aux commandes d'un avion à réaction « Vampire », qui s'est écrasé à quelques centaines de mètres de la piste, sur l'aérodrome de Creil.

L'appareil du capitaine Flandin s'était mis en vrille au cours d'un exercice acrobatique. Le pilote largua sa verrière et réussit à reprendre son avion en main, mais, à la suite d'une brusque perte de vitesse, le « Vampire » s'écrasa au sol quelques instants plus tard.

Inspecteur des Finances, M. Rémi Flandin, qui était âgé de 34 ans, avait reçu tout récemment la Légion d'honneur pour sa brillante conduite durant la guerre.

Le fils de M. P.-E. Flandin se tue en avion

Un avion à réaction Vampire, de la base aérienne de Creil, s'est écrasé hier à quelques centaines de mètres de la piste.

Le pilote, mort peu de temps après l'accident, était le capitaine de réserve Rémy-Léon Flandin, fils de M. Pierre-Etienne Flandin, inspecteur des finances, il avait reçu tout récemment la Légion d'honneur pour son activité durant la guerre qu'il avait faite sur appareil B 26, en tant qu'engagé volontaire. Il était âgé de 34 ans.

Les obsèques de M. Rémi FLANDIN

Pour accueillir toutes les personnes venues présenter leurs condoléances l'église de Cure était trop petite

Un des plus glorieux enfants de Dornecy-sur-Cure a trouvé place, hier après-midi, au cimetière de ce village modeste où les fleurs et les feuilles d'automne elles-mêmes avaient pris le deuil.

Plusieurs centaines de personnes ont attendu quelques instants le retour du corps de l'enfant chéri du président Flandin, mort en service commandé au cours d'une démonstration de vol. Une première cérémonie religieuse avait eu lieu, hier matin, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Auprès de la famille, muette de douleur, se tenaient tous les membres de diverses administrations départementales à commencer par M. le préfet de l'Yonne, accompagné de M^{me} Cazaux, M. le sous-préfet de Sens et M. le secrétaire général de la préfecture d'Avalon représentant M. Rizet, sous-préfet, avaient tenu à témoigner une dernière fois leur sympathie à Rémi Flandin.

M. Didier, juge au tribunal d'Avalon, représentait M. Viatte, président du tribunal civil d'Auxerre, M. Renault, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, était accompagné de ses adjoints MM. Fagotat et Gaud, M. Jean Chamant, député, représentait les parlementaires de l'Yonne, M. Roux, directeur des P. T. T. et M^{me} MM. Chevalier, directeur du Génie Rural, M. Léger, des contributions directes, M. Garrioud, inspecteur de l'enseignement du premier degré, M. le directeur de l'hôpital d'Avalon, MM. Chanot et Thévenin, chefs de division à la préfecture, et de nombreux conseillers généraux et maires parmi lesquels nous avons pu remarquer M. le général Valet, de Joigny, Landrier, de Coulanges-sur-Yonne, et tous les conseillers généraux de l'arrondissement d'Avalon à commencer par M^{me} Pagani, M. Schiever et MM. Dormont, Magdalenat et Truchot, etc... M. Jacques Schiever, maire d'Avalon, M. Simion, ancien directeur de la fusion du gaz

10^e escadre de « Vampire » a trouvé la mort, le 16 octobre 1955, en service commandé, au cours d'une démonstration de vol, à l'âge de 34 ans.

Il a été décoré, ce matin, à titre posthume, de la Médaille de l'armée de l'air avec citation.

Monsieur le président, Vous aviez donné votre fils à la France, il a su s'en montrer digne.

Né le 6 août 1921, sous l'occupation, dès 1943, il s'est évadé vers l'Espagne, où il a perdu quatre mois dans d'infâmes geôles avant de pouvoir gagner Casablanca, puis Washington, où il a fait son apprentissage d'aviateur.

Il est revenu en vainqueur par l'Italie, les Vosges, l'Allemagne, réalisant des prouesses sur son « Maraudeur B. 26 », avec ses compagnons d'armes.

**

Chef infatigable, il a, dès son retour, fondé l'Association des anciens pilotes entraînés aux U. S. A.

Puis il a obtenu la création du Centre d'entraînement 301 au Bourget pour les pilotes d'active et de réserve.

Il en a assumé la direction, jusqu'au moment où il a pris le commandement de la 10^e escadre de « Vampire » de la base de Creil, où il souhaitait mettre ses connaissances techniques et pratiques à la disposition de ses camarades.

C'est sur cette base que, le 1^{er} octobre 1955, l'armée de l'air a organisé un défilé d'avions sur le

Le fils de M. Pierre-Etienne Flandin trouve la mort dans un accident d'avion

Le capitaine de réserve Rémy-Léon Flandin, fils de M. Pierre-Etienne Flandin, ancien président du Conseil, s'est tué, hier, aux commandes d'un avion à réaction « Vampire », qui s'est écrasé à l'atterrissage sur la piste de la base aérienne de Creil.

M. Rémy-Léon Flandin qui était Inspecteur des Finances était âgé de 34 ans.

— Mme Rémi-Etienne Flandin, née Geneviève Dembiermont et ses enfants, le président et Mme Pierre-Etienne Flandin, M. et Mme Maurice Dembiermont, M. et Mme Lionel Casse, M. et Mme Pierre-Charles Wirth, Mlle Régine Flandin font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Rémi-Etienne FLANDIN, capitaine aviateur de chasse du cadre de réserve, inspecteur des finances, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés, des combattants volontaires et de la résistance, mort en service aérien commandé, à Creil, le 16 octobre, leur époux, père, fils, gendre, frère et beau-frère.

Les obsèques seront célébrées en la chapelle Saint-Louis des Invalides, demain mercredi 19 octobre, à 9 heures très précises. L'inhumation aura lieu à Cure (Yonne), le même jour, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Neuilly-sur-Seine, 64, boulevard Maurice-Barrès.

LE FILS de M. P.-E. Flandin trouve la mort dans un accident d'avion

Un avion à réaction « Vampire » de la base aérienne de Creil s'est écrasé hier à quelques centaines de mètres de la piste. Le pilote, mort peu de temps après l'accident, était le capitaine de réserve Rémy-Léon Flandin, fils de M. Pierre-Etienne Flandin.

C'est alors qu'il s'appretait à atterrir que son appareil se serait brusquement écrasé par suite d'une perte de vitesse.